

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 14 F — **C.C.P. Lyon 101-98**
Etranger 15 F
Scolaires, Lycéens ... Réduction de 50 %
Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus
N.B. — Les virements à notre C.C.P. **Lyon 101-98** doivent être rédigés
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**
Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande **et la somme de 1,50 F.** (Timbres acceptés).

et 0,60-0,66 mm pour le second, énorme différence parfaitement conforme à la réalité ;

— le type de *Chobauti* correspond en tous points à *luctuosus* tel qu'il est décrit par son auteur et identique aux insectes que nous nommons ainsi. Rappelons que c'est une des rares espèces du genre qui soit reconnaissable de façon acceptable par ses caractères externes ;

— les prétendus *Chobauti* figuraient dans la Collection SAINTE-CLAIRE-DEVILLE sous le nom de *gallicus* Hold., détermination effectivement erronée à en juger par le type de *Chobauti*. Or le texte de la F. de F. démontre que JEANNEL ne connaissait pas le *gallicus* vrai (p. 1 090 : « D'après Holdhaus, etc... »).

En résumé, nous pensons qu'on peut tenir pour acquise la synonymie ci-dessus, et il nous est agréable de remercier R. RIBOULET qui nous a évité de nous attribuer à tort la primauté de cette conclusion, et M. G. COLAS qui nous a communiqué avec son amabilité coutumière le type examiné.

BIBLIOGRAPHIE

Marcel LOCQUIN. — *Mycotaxia* 1967. — II DC, *Agaricales, Cantharel-
laceae europaei*. — III A, *Clavariales, Genera europaei*. — III AM,
Clavariales, Genera mundi. Trois pochettes de cartes perforées, chez
l'auteur, 10, rue Talma, Paris (XVI^e).

J'ai indiqué à propos d'autres « *Mycotaxia* » les avantages et les inconvénients du procédé¹. Il consiste, on le sait, à utiliser des cartes perforées. Une cartemère présente autant de trous qu'il existe d'espèces dans le genre étudié. On applique contre elle une série de cartes choisies en fonction des caractères portés en tête de chacune d'elles ; ce faisant, on occulte quelques-uns des trous. Quand, à force de superposer des cartes, il ne reste plus qu'un seul trou, on lit le nom inscrit en regard, c'est celui de l'espèce (ou du genre) qu'on cherchait à déterminer.

Ce procédé élégant — qui n'est pas autre chose que la « mise en trous » des bonnes vieilles clefs dichotomiques — serait parfait à la quadruple condition :

- 1° que chaque taxon présentât des caractères nets, brutalement tranchés ;
- 2° que le polymorphisme fût purement et simplement rayé de la Nature ;
- 3° qu'à un nom donné correspondît toujours une espèce et une seule ; on sait assez, hélas, que ce n'est pas le cas et on connaît les problèmes que pose la polysémie mycologique ; d'où fréquente nécessité, si l'on veut qu'un binôme signifie quelque chose, d'ajouter : « *sensu* Bres. », « *sensu* Orton », « *sensu* Kühn. et Romagn. », etc., indications que ces cartes-clefs ne contiennent pas ;
- 4° enfin, qu'après avoir été préparées avec le plus grand soin, ces clefs fussent éprouvées en tous sens de manière à s'assurer qu'elles sont bien construites et ne risquent pas d'aiguiller l'utilisateur sur une mauvaise voie.

Ces conditions supposées réunies, j'avoue craindre encore une chose : la rigidité de la méthode. On peut penser, en effet, qu'entre l'esprit de géométrie et celui de finesse, c'est ce dernier qui permet le mieux d'appréhender la Nature dans son ondoyante variabilité.

Marcel JOSSERAND.

1. *Bull. mens. Soc. Linn. de Lyon*, n° de mai 1968, pp. 223-224.

NIKOLSKAYA, M.N., 1952. — La faune des Chalcidiens de l'U.R.S.S. (Chalcidoidea). *Académie des Sciences de l'U.R.S.S. Moscou, Leningrad.* 544 p.

Traduit partiellement par A. PANIS, assistant Zoologie, I.N.R.A.

La superfamille des *Chalcidoidea* constitue un groupe bien individualisé sur le plan morphologique, très richement représenté dans la nature : 27 familles, 8 000 espèces, environ, réparties dans quelque 1 900 genres dont le nombre s'accroît chaque année par de nouvelles descriptions. Cette superfamille a cependant été peu étudiée jusqu'ici, et M.N. NIKOLSKAYA a eu le grand mérite de faire en quelque sorte le bilan des connaissances actuelles sur ce sujet.

Une description morphologique et anatomique détaillée permet de se familiariser rapidement avec ces hyménoptères. Les caractéristiques de la biologie sont ensuite longuement analysées, le parasitisme de la plupart des espèces ayant naturellement un profond retentissement sur leur éthologie, leur écologie et leur physiologie. Les Chalcidiens ont une grande importance économique et de nombreux travaux leur sont actuellement consacrés dans le cadre de l'entomologie agricole et de la lutte biologique.

Une place importante est également réservée aux clés de détermination et à la description des différentes familles. Des planches fort claires et une abondante bibliographie viennent compléter heureusement cet ouvrage qui, n'en doutons pas, intéressera de nombreuses personnes. Il serait très souhaitable que les amateurs éventuels de Chalcidiens entrent en relation avec le traducteur de l'ouvrage, lui-même chercheur scientifique à la station de l'I.N.R.A. à Antibes.

Michel BOULETTEAU.

Klaus NAPP-ZINN. — *Anatomie des Blattes. I. Gymnospermen.* Traité d'anatomie végétale (Handbuch der Pflanzenanatomie), tome 8, Anatomie des feuilles : 1^{re} partie, anatomie de la feuille des Gymnospermes. 1 vol., 370 p., 86 fig. dans le texte. Borntraeger Frères, éditeurs. Berlin-Nicolasse, 1966.

Collection consacrée à l'anatomie végétale, ce travail résume les connaissances acquises sur ce point particulier.

Un premier chapitre, intitulé « Histoire du développement », traite de la disposition, de la croissance et de la différenciation des feuilles.

Le chapitre le plus important : « Tissus des feuilles des Gymnospermes », nous renseigne en détail sur les diverses structures des tissus que l'on rencontre habituellement dans ce groupe et sur l'influence des facteurs extérieurs ou génétiques.

Enfin un dernier chapitre passe en revue la variabilité et les anomalies que l'on peut rencontrer.

Une bibliographie d'importance internationale donne les sources. Elle sera des plus utiles aux spécialistes et aux chercheurs à qui cet ouvrage s'adresse.

L.G.

Annonces sur les pages de couvertures. — P. II : Ets Henri Peter, Editions Delachaux et Niestlé, Librairie R. Desvigne. — P. III : Ets Rollet et Cie. — P. V. : Compagnie Générale de Madagascar. — P. VI : Editions Paul Lechevalier. — P. VII : Microscopes Wild. — P. VIII : Optique Nagabbo, Ets Deyrolle.